

trouvé a été envoyé. Il ne semble pas avoir recherché plus particulièrement certaines espèces lui paraissant rares ou curieuses. De telle sorte que dans ce lot d'insectes on voit immédiatement la prédominance de certaines formes, la proportion dans laquelle elles entrent pour constituer la majorité de la faune de la région explorée et aussi la densité de chacune de ces espèces.

C'est ainsi que *Graphosoma lineata* L., *Eurydema ornata* L., *E. oleracea* L., *Dolycoris baccarum* L., *Syromastes marginatus* L., *Lygaeus equestris* L., récoltés dans des stations différentes, sont représentés chaque fois, les uns et les autres, par un nombre considérable d'individus. Autrement dit, la densité de chacune de ces espèces est fort élevée. Pour *Eurydema ornata*, *E. oleracea*, *Dolycoris baccarum*, elle correspond à celle des environs de Paris et de la France moyenne; pour *Graphosoma lineata*, sa densité semble correspondre à celle du bassin méditerranéen.

Pendant on trouve aussi dans l'envoi de M. Chaffanjon des espèces qu'on ne commence à rencontrer qu'en Algérie, d'autres qu'on ne voit qu'en Grèce, d'autres qui n'apparaissent qu'en Turcomanie; enfin quelques espèces indigènes propres. Si certaines de nos espèces ne disparaissaient pas en s'éloignant de notre région, on voit qu'il y aurait un accroissement au Turkestan du nombre des espèces. Quoi qu'il en soit, la faune hémiptérologique du Turkestan oriental, dans ses espèces les plus communes, est la même que celle de la France et de la région méditerranéenne.

Parmi les espèces de densité faible, il faut citer *Carpocoris nigricornis* Fabr., *Piezodorus incarnatus* Germ., *Rhaphigaster griseus* Fabr., *Therapha hyosciami* L., *Camptopus lateralis* Germ., etc.

En outre, je suis heureux de signaler, dans l'envoi de M. Chaffanjon, la présence de trois individus d'*Apodiphus integriceps* Oschanine, dont le Muséum ne possédait que deux exemplaires provenant de Taschkent, obligeamment donnés par M. Oschanine lui-même en 1882, et dont la première description n'aurait été faite qu'en 1888 par Horvath⁽¹⁾.

NOTE SUR UN NÉVROPTÈRE DE LA FAMILLE DES NEMOPTERIDE
PROVENANT DU HAUT-OUBANGHI,

PAR M. CH. BRONGNIART.

Parmi les plantes recueillies dans le Haut-Oubanghi par M. Viancin, et que ce voyageur a données au Muséum, se trouvait par hasard un Névroptère remarquable qui appartient à la famille des NEMOPTERIDE et que M. J. Poisson a remis au laboratoire d'Entomologie.

(1) Horvath (G.), *Matériaux pour servir à l'étude des hémiptères de la faune paléarctique* (Revue d'Entomologie p. 182; 1888).

Les Insectes qui rentrent dans cette division forment un petit groupe voisin des HEMEROBIDÆ et des MYRMELEONIDÆ.

Ce qui permet, au premier coup d'œil, de distinguer les NEMOPTERIDÆ de ces deux familles, c'est la forme des ailes. En effet, les deux paires d'ailes sont tout à fait dissemblables; les antérieures sont bien développées, tandis que les postérieures sont étroites, allongées comme une plume et quelquefois dilatées à l'extrémité en forme de spatule.

Le nombre des espèces de Némoptérides n'est pas très considérable; elles ne constituent que le genre *Nemoptera*, que certains auteurs ont voulu à tort ou à raison diviser. Quoi qu'il en soit, l'on peut les répartir en deux sous-genres. Dans l'un les ailes sont larges et colorées, dans l'autre elles sont hyalines et beaucoup plus longues que larges. Parmi ces derniers se trouve une espèce qui a été décrite par Westwood en 1867⁽¹⁾, d'après un seul échantillon, et figuré⁽²⁾ sous le nom de *Nemoptera imperatrix*. C'est précisément cette espèce que M. Viancin a rapportée du Haut-Oubanghi.

M. R. Mac Lachlan, en 1886, a parlé de nouveau de cette espèce⁽³⁾. «The type specimen of this insect, is generally supposed to be unique.» Il a cependant un spécimen en mauvais état, que lui avait donné depuis longtemps feu Thomas Chapman, de Glasgow.

Ces deux spécimens proviennent du Vieux Calabar.

Il est intéressant de retrouver cette belle espèce dans le Haut-Oubanghi, car elle n'avait été rencontrée jusqu'ici que dans le Vieux Calabar. Cela nous prouve qu'elle existe sur les côtes et dans l'intérieur du continent africain.

L'espèce étant d'une grande rareté, peu connue, il est bon d'en donner la description.

La diagnose de Westwood est la suivante :

Nemoptera imperatrix Westwood. (*Lond. Ent. Soc.*, 3^e série, t. V, p. 507, 1867.)

Albido-lutea, abdomine et medio thoracis obscurioribus; rostro vix capitis latitudine longiori; pedibus obscuris; alis anticis hyalinis, macula minuta fusca in loco stigmatis, venis brevibus transversis in medio longitudinali alarum nigro parum suffusis; alis posticis valde elongatis, filiformibus, apicibus in spatulam oblongo-ovalem dilatatis, cujus dimidio basali fusco, apicali albido.

L'échantillon rapporté par M. Viancin diffère par un certain nombre de caractères de celui qu'a figuré Westwood. Au premier abord, l'espèce du Haut-Oubanghi et celle du Vieux Calabar paraissent identiques, mais, si

(1) *Lond. Ent. Soc. Trans.*, 3^e série, t. V, p. 507.

(2) *Thesaurus entomologicus oxoniensis*, pl. 35, fig. 8.

(3) *Lond. Ent. Soc. Proc.*, 1886, p. LVIII.

l'on examine les ailes, on voit que la disposition des nervures n'est pas absolument la même dans ces deux insectes.

Ainsi le secteur du radius III dans l'échantillon de Westwood ne semble pas se détacher nettement du radius; entre la médiane V et le radius III Westwood a figuré un réseau irrégulier.

Vers l'extrémité de l'aile, entre la costale I et la sous-costale II, Westwood a figuré une tache noire, qui, dans notre échantillon est beaucoup plus petite, presque linéaire.

Le cubitale VII, dans notre individu, offre son premier rameau assez écarté du second à la base; ces deux rameaux, dans l'échantillon figuré par Westwood, sont parallèles dès leur base. Enfin les nervures anales IX et XI ne sont pas représentées sur le dessin de Westwood.

Malheureusement on ne tenait pas suffisamment compte autrefois des détails de la nervation, de sorte que nous pouvons penser que l'individu envoyé par M. Viancin est bien le *Nemoptera imperatrix* de Westwood, mais que ce dernier est inexactement figuré.

L'échantillon que figure Westwood est un peu plus grand que celui du Haut-Oubanghi. Ainsi les ailes antérieures ont une longueur de 0 m. 033 sur la figure donnée par Westwood, tandis que dans notre individu elles n'ont que 0 m. 028. Les ailes postérieures sont dans le même rapport : 0 m. 083 de long chez l'individu de Westwood et 0 m. 068 de long dans l'échantillon de M. Viancin; mais la spatule terminale dans ce dernier est moins élargie et moins sinueuse sur les bords.

Malgré ces différences, il ne nous paraît pas nécessaire de créer une espèce nouvelle, et nous considérerons l'échantillon rapporté du Haut-Oubanghi par M. Viancin comme étant *Nemoptera imperatrix* Westwood.

M. POUJADE montre un bel individu de *Crateronyx (Bombyx) Philopalus* Donzel (*Ann. Soc. Ent. de France*, 1842, p. 198, pl. VIII, fig. 2).

Ce Lépidoptère paraît très rare jusqu'à présent et manquait aux collections du Muséum. Il a été généreusement offert par M. Maurice Watel qui l'a trouvé vers le commencement de décembre 1895 à Aïn-Sefra (Sud algérien, frontière du Maroc).
